

EPHREM LONGEPE:

## Le métier de charpentier dans les travaux de restauration

A la suite de l'exposé du président Martin au début de notre colloque il me paraît nécessaire d'aborder une question importante. Cette question est tout à fait dans le cadre des échanges des connaissances culturelles et techniques entre nos pays.

Tout d'abord je rappelle que ces échanges s'effectuent depuis très longtemps au niveau des architectes, des conservateurs, des historiens de l'Art. Mais à ma connaissance très peu de charpentiers en travaux d'art ont des échanges en dehors de leurs pays. Cependant nos architectes pour certains ouvrages historiques ont besoin de spécialistes charpentiers très compétents, ayant une solide culture de base et une sensibilité suffisante, et surtout une parfaite expérience du métier, l'un des plus vieux du monde. Je signale que les Compagnons du Devoir qui effectuent leur «Tour de France» pendant au moins 5 ans après leur apprentissage essaient de développer ces échanges depuis plus de 5 ans, avec plusieurs pays. Des résultats positifs ont été obtenus en Suisse, en Allemagne et en Angleterre. Sur le plan mondial nous constatons une dégradation des métiers dits manuels». Le métier de charpentier, quand il s'agit de constructions anciennes, et des travaux très spéciaux de la restauration, demande un certain niveau intellectuel et artistique en plus de l'habileté manuelle. Il me semble urgent de maintenir et sauver le patrimoine architectural en bois, que nous formions des exécutants compétents pour faire face aux problèmes et pouvoir interpréter les intentions des experts de l'architecture. A ce niveau les stages internationaux existants (que ce soit à Fulda ou à Venise) ne paraissent tout à fait insuffisants.

Il faudrait organiser des stages de longue durée (minimum 6 mois) réservés à des professionnels sélectionnés, autant pour leur compétence que pour leur motivation. En plus, il est nécessaire que ces stages ne s'effectuent pas uniquement en école, mais également sur des chantiers, car cette expérience pratique est indispensable.

En conclusion je suggère qu'une action soit entreprise dans ce sens par notre Comité international, et que le problème de la compétence du charpentier soit intégré dans l'élaboration d'une charte qui définirait les principes de conservation des constructions : structures en bois.

### Summary:

During an informal evening discussion at Solvorn, Mr. Longépé gave a short survey of the problems connected with the lack of well trained craftsmen in restoration works, in this case carpenters and timbermen.

On one side, architects need craftsmen of high level to carry out restoration works. On the other hand, the training of craftsmen is getting poorer and poorer as well on international as national levels. It is urgent to find a solution.

The French Association «Les Compagnons du Devoir» which is represented by Mr. Longépé in the Wood Committee, has a long experience in craft apprenticeship. Contact is already established with Switzerland, Germany and England.

He proposed:

- 1 To organize training courses on international level (the Venezia Courses are not good enough). 6 months should be a minimum. The participants should be chosen among well trained carpenters and timbermen. The course should be as well theoretical as practical.
- 2 That the question of the competence of the craftsmen should be included in the draft of a charter on the conservation of wooden structures.